

Malheureusement la communauté était si pauvre que le prieur ne put permettre au Père Cyrille d'employer l'argent comme il désirait et la statue dut encore attendre. De nouvelles afflictions assaillirent le monastère, mais la statue n'était pas réparée et le Père Cyrille en était tout attristé.

Un jour il entendit clairement une voix qui disait :

“ Placez-moi à l'entrée de votre sacristie et il viendra quelqu'un qui aura pitié de moi.”

Quelque temps après un inconnu se présenta, demanda à faire réparer la statue, ce qui lui fut accordé avec reconnaissance et joie, et peu de jours plus tard la charmante et généreuse statue était entièrement restaurée.

Nous la connaissons tous ; elle s'appelle : l'Enfant Jésus miraculeux de Prague.

Aujourd'hui, cette dévotion est solidement rétablie à Prague et répandue en Hollande, en France, en Amérique et dans beaucoup d'autres pays.



Ce petit conte est charmant, en vérité. Et nous comprenons que les vieilles bigotes de Prague, de Hollande, de France, d'Amérique, du Canada et des autres lieux où fleurit le crétinisme, tombent en pamoison à cette lecture abracadabrante. Ce que nous comprenons moins, c'est que tous les fidèles de ces pays fassent ainsi acte d'idolâtrie.

Ainsi il est dit, ch. XX de l'Exode :

V. 4.—Vous ne ferez point d'image taillée ni aucune figure, de tout ce qui est en haut dans le ciel, et en bas sur la terre, ni de tout ce qui est dans les eaux sous la terre.

V. 5.—Vous ne les adorerez point et vous ne leur rendrez point le souverain culte. Car je suis le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort et jaloux qui venge l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération dans tous ceux qui me haïssent.

V. 6—et qui fais miséricorde dans la suite de mille générations à ceux qui m'aiment et gardent mes préceptes.

Vous voyez que le Dieu de la bible, le vrai Dieu, le Dieu fort et jaloux n'y va pas par quatre chemins :—Je vous défends de vouer un culte à toute image taillée représentant quoique ce soit placé dans le ciel, sur la terre, sous l'onde ou dans les entrailles du globe.

Mais comme cette défense serait préjudiciable aux moines qui ne vivent que d'escroqueries, tous les pères Cyrille de tous les ordres traitent le père Éternel de vieux rabâcheur et battent monnaie en se riant des préceptes surannés qu'ils nous présentent cependant comme la règle absolue d'où dépend notre salut.

Ah ! les cyniques farceurs !